

Chers apprentis écrivains et chères apprenties écrivaines,

"Merci à tous pour vos histoires très "décoiffantes" ! J'avais choisi ce début d'histoire bien consciemment pour "libérer" les imaginaires ! De même que j'essaie de proposer pour chaque activité un "point fort" à travailler. Ici, en ayant un début déjà rédigé, on a une piste assez bien tracée. Mais vous avez vu qu'elle peut mener dans plein de directions différentes ! En réalité, même si ça n'en a pas l'air, on est proche du conte classique. Juste un peu plus farfelu ! J'espère que la fin que j'ai imaginée vous plaira !

Bravo à vous, en tout cas. J'ai l'impression que vous prenez plaisir à inventer et rédiger, et cela c'est essentiel pour progresser !

Cordialement
Bernard Friot

Voici donc ma quatrième proposition.

Aucune histoire n'est originale à 100%. Sans le savoir ou volontairement, on emprunte en écrivant à toutes les histoires que l'on a lues, entendues, regardées... Je vous propose donc aujourd'hui de détourner un conte. Il y a beaucoup de façons de procéder. Par exemple en inventant la suite du conte. Que devient la Belle au bois dormant après vingt ans de mariage ? Qu'a fait le Petit Poucet quand il a eu vingt ans ?

Ou bien en reprenant un personnage et en le transformant. C'est ce que qu'a fait Boris Moissard dans ses Contes à l'envers (L'école des loisirs) en créant le « petit chaperon bleu marine ».

Beaucoup d'autres auteurs se sont amusés à ce jeu. Je l'ai fait, moi, dans une histoire qui s'intitule « Suite et fin » (parue dans *Nouvelles histoires pressées*, éditions Milan). J'ai imaginé la vengeance du loup qui réussit à manger les trois petits cochons, vingt ans après sa déconfiture dans le chaudron d'eau bouillante... A vous de choisir un conte et de le détourner. Moi, je choisis « La princesse au petit pois » d'Andersen...